

# Turpitudes cléricales et contreturpitudes ecclésiales (suite...)

## 1. Le pape François autorise la bénédiction hors liturgie des couples du même sexe.

par

*Christian Terras*

*Golias*, 18 décembre 2023

URL. <https://www.golias-editions.fr/2023/12/18/le-pape-francois-autorise-la-benediction-hors-liturgie-des-couples-du-meme-sexe/>

Lundi 18 décembre, le Vatican a publié un document (Dichiarazione "Fiducia supplicans" sul senso pastorale delle benedizioni del Dicastero per la Dottrina della Fede (vatican.va) autorisant la bénédiction des couples homosexuels et les « couple en situation irrégulière », provoquant l'ire des cathos tradis. Cette décision du pape François était attendue. Au mois de juillet dernier, il avait plaidé dans une lettre adressée à des cardinaux conservateurs pour l'autorisation des bénédictions des couples du même sexe, ainsi que des divorcés remariés tout en restant opposé au mariage homosexuel.

Le document du dicastère pour la doctrine de la foi qui vient de publier ce document, approuvé par le pape François, précise toutefois que cette bénédiction des couples du même sexe, et en situation irrégulière « *ne sera jamais accomplie en même temps que les rites civils d'union, ni même en relation avec eux* » .

Rappelons que ce type de bénédiction des couples du même sexe se pratique informellement à la base de nombreuses paroisses, notamment en Allemagne, en Belgique et en France.

### **Articles similaires**

Vatican et couples homos Bénédiction à l'index 8 avril 2021 Dans "Au fil de l'actualité"

La bénédiction des couples homosexuels dans l'Eglise protestante 1 juin 2015 Dans "L'info du jour de GOLIAS"

Suisse : un prêtre banni pour voir béni l'union de deux femmes 2 mars 2015 Dans "L'info du jour de GOLIAS"

- [GOLIAS HEBDO](#)

*6 réponses sur "Le pape François autorise la bénédiction hors liturgie des couples du même sexe"*

#### 1. PatriceG

[19 DÉCEMBRE 2023 À 0 H 04 MIN](#)

*S'ils/ si elles partagent leur amour, pourquoi pas ?  
L'amour de l'autre, c'est bien l'essentiel, n'est-ce pas ?*

Répondre

2. Elisa

19 DÉCEMBRE 2023 À 6 H 12 MIN

Bonjour,

Enfin l'Eglise se décide à ouvrir ses portes afin de bénir les personnes homosexuelles.

Jésus était l'ami des pauvres, des prostituées, des minorités...

Belle action de l'Eglise en ce temps de l'Avent,

Répondre

1. Henri

20 DÉCEMBRE 2023 À 18 H 00 MIN

Bonjour

Elisa,

Il a toujours été possible de bénir les personnes homosexuelles, comme toutes autres personnes. Il ne s'agit aucunement de cela ici, il s'agit de bénir une situation « irrégulière ».

Nous avons toujours accompagné les personnes quelque soient leurs situations. J'ai toujours béni les pêcheurs (dont je fais partie) sans jamais bénir le péché !

Bien

cordialement

Père Henri

Répondre

3. Philippe Edmond

19 DÉCEMBRE 2023 À 7 H 31 MIN

Prétendre bénir ce qui ne peut pas l'être n'est qu'un pansement sur une jambe de bois, une concession à laquelle personne ne croit vraiment. Et surtout une manière de masquer la réalité au lieu de faire comme Jésus, qui parle à la Samaritaine avec respect, pour faire émerger la vérité, et lui donner enfin l'eau du salut qu'elle attendait. Et pour en venir aux personnes prétendument bénies par le pape, pour ce que j'en ai vu dans une famille proche de moi, elles sont dans un mode de vie qui est, dans leur cas, entièrement fabriqué par une éducation maternelle tout à fait déréglée. Cette éducation a été transmise en famille, à un degré plus ou moins fort, et peut produire des

*personnalités brisées par un autoritarisme maternel absolu, que les maris n'ont pas su ou pu combattre. Et un bon nombre des enfants n'ont pas su « quitter leur père et leur mère ». Ils sont restés dans leur giron en restant des gentils garçons et des gentilles filles, qui n'iraient pas trahir en allant rencontrer l'autre sexe. Et qui souffrent terriblement de rester dans cette prison, mais n'ont pas su se libérer. Et dans ce cas, ils peuvent se mentir à eux mêmes, et on peut leur mentir, mais leur mode de vie n'est ni bon ni équilibré, ils le savent, et n'ont pas de reconnaissance particulière pour ceux qui se font les gardiens renouvelés de leur prison.*

### Répondre

#### 1. Léopold

20 DÉCEMBRE 2023 À 20 H 11 MIN

*Commentaire étonnant et surtout d'une profonde mauvaise foi – c'est le cas de le dire.*

*On passera vos pseudo-analyses fantaisistes – qui, après tout, ne sont que le prolongement de centaines d'autres développées depuis la fin du XIXe siècle, des psychiatres aux confesseurs, qui n'ont jamais prouvé quoi que ce soit sinon qu'elles se contredisaient entre elles.*

*Et on décidera ainsi de vous croire, puisque vous êtes certainement, Monsieur, le grand spécialiste des personnes « prétendument bénies » (sic), haut diplômé de la souffrance humaine et des vies dérégées (sic). On préfère vous laisser vous exprimer sur ces vérités que vous connaissez si bien, pour mieux laisser surgir, subrepticement, la seule vérité qui puisse « émerger » de vos propos : que votre cœur est dur. Si dur, même, qu'il ne peut être qu'insensible à la seule réalité qui soit : l'amour. Si dur qu'il refuse de sortir des sentiers battus pour étreindre l'autre dans sa différence et dans ce qui nous échappe. Car n'est ce pas ce grand mouvement auquel Il nous appelle ?*

*Il n'y a pas de honte à abdiquer. A croire à l'amour. Pas de honte non plus à reconnaître sa difficulté à aimer les autres, à les saisir, les comprendre. Mais comment excuser ce message péremptoire, ce déversoir, qui revient à dire qu'il n'y a aucune honte à ne pas aimer son prochain et à le dire. A le juger publiquement. A décider que son « mode de vie » n'est « ni bon, ni équilibré ».*

*La société et l'Eglise n'ont pas besoin de vos thèses, Monsieur. Pis encore, elles en pâtissent, dévorées de l'intérieur depuis des siècles par ceux qui croient voir la paille dans l'œil de leur voisin au lieu de voir la poutre dans le leur (Luc, 6, 41).*

*Non, certainement vaut-il mieux vous laisser, loin de ceux qui s'aiment et qui, tel le Christ, tendent la main aux autres – dans toute leur différence et leur diversité. Vous laisser – à regret – tourner en rond, au loin, dans votre petite prison personnelle.*

*En Christ,*

### Répondre

#### 4. Gérard

20 DÉCEMBRE 2023 À 15 H 25 MIN

*J'ai compris qu'il fallait dissocier la bénédiction des couples en situation irrégulière des rites, messes et sacrements réservés aux couples hétérosexuels. Un peu comme on bénit les motos et motards, chevaux et cavaliers sur le parvis de l'église. Ou les écoliers et leurs cartables à la rentrée des classes. On lit même que c'est là une décision courageuse. Elle l'est peut-être quand on comptabilise le nombre de nostalgiques d'une Eglise éthérée sans lien avec la réalité du monde. Mais est-ce du courage que de nous bénir à la sauvette entre un tracteur et une pouliche en prenant garde à ne pas prononcer les mots sacrés d'Amour et d'Union? Quand l'Église ouvrira-t-elle les yeux sur la définition même de l'orientation sexuelle qui est imposée à chacun en dehors de tout choix? Les seuls choix restants étant de refouler ce que la Nature ou Dieu, suivant la conviction de chacun, a imposé, ou alors de chercher un épanouissement malgré les embûches, la honte encore, la condamnation parfois, le péché qui colle à la semelle comme la boue du sentier. Il est long, il est long ce chemin.... Mais bon, je pensais que la seule bénédiction à laquelle j'aurai droit sera celle de mon cercueil. En voilà une, juste avant ! Ouf!*

## 2. Drame de Crépol et attentat de Paris : le risque d'un basculement.

*Golias, 13 décembre 2023*

URL. <https://www.golias-editions.fr/2023/12/13/drame-de-crepol-et-attentat-de-paris-le-risque-dun-basculement/>

**C'est à quoi le meurtre de Thomas à Crépol et la récupération immédiate de ce drame par l'extrême droite exposent notre société. Les réactions politiciennes, à l'attentat mortel perpétré le 2 décembre à Paris, accentuent le désarroi de tous ceux qui n'en profitent pas pour contribuer encore plus au renversement des principes républicains fondamentaux qui permettent au débat civil de contenir la violence sociale.**

La violence dans les bals n'est pas une nouveauté, à tel point que lors de la mort du général De Gaulle, Hara Kiri avait titré « **Bal tragique à Colombey : un mort** ». À cette époque, les festivités populaires étaient souvent perturbées par des violences opposant les participants à des bandes venues d'un village ou d'un quartier voisin. Ces faits sont devenus plus rares, mais la violence reste latente et explose alors à l'extérieur des lieux de loisirs (armes à feu, automobiles).

La mort de Thomas est un fait divers tragique, sans respect pour sa mémoire et le deuil de sa famille, l'extrême droite en a fait une récupération cynique. Elle se plaît à voir dans ce meurtre la confirmation des thèses de Mme Le Pen : la saine campagne peuplée de « nationaux » issue de la terre est victime du déferlement des hordes barbares. Elle dénonçait déjà, en 2012 à Châteauroux, « **la violence [qui] se déverse sans résistance sur la France des champs et des clochers, venant de nos villes et de nos banlieues** ». De même, dans Valeurs actuelles, quelques heures après le drame de Crépol et sans rien savoir des

circonstances, elles s'en prend aux « *banlieues criminogènes dans lesquelles se trouvent des milices armées qui opèrent des razzias* ». Ce dernier terme n'est évidemment pas choisi au hasard.

### **3. 600 séminaristes rassemblés à Paris : quand l'épiscopat compte ses troupes.**

par

**Paul Fleuret**

*Golias*, 11 décembre 2023

URL. <https://www.golias-editions.fr/2023/12/11/600-seminaristes-rassemble-a-paris-quand-lepiscopat-compte-ses-troupes/>

Chaque parti politique organise tous les ans un rassemblement dénommé Université d'été. Il s'agit de se serrer les coudes, de se motiver, alors même que les rangs des militants se dépeuplent à vue d'œil. Autre but, non déclaré officiellement : pour les chefs, se mesurer aux autres ténors, faire valoir sa ligne de pensée, placer ses pions pour un futur leadership et une éventuelle élection. En ce début d'hiver et de l'Avent, voilà que l'Eglise catholique en France organise à son tour un grand rassemblement de ses troupes... ou plutôt de son futur

**clergé : six cents séminaristes à Paris. Dans quels buts ? Sans doute les mêmes que les partis politiques : se compter, faire voir qu'on existe encore, se remonter le moral alors que les rangs s'éclaircissent...**

Le week-end du vendredi 1er au dimanche 3 décembre 2023, 600 séminaristes arrivaient à Paris, accompagnés d'une centaine de leurs formateurs et d'une trentaine d'évêques. Ils ne sont pas passés inaperçus - un de leur but étant de se faire voir - ni dans le métro qui n'avait pas vu autant de soutanes depuis longtemps, ni sur le parvis de Notre-Dame pour une prière dans le froid matinal du samedi. Les paroisses parisiennes les ont reçus et logés vendredi soir et samedi après-midi, une longue veillée d'adoration au Sacré-Cœur avait lieu le samedi soir et une grand-messe solennelle couronnait ce meeting à l'église Saint-Sulpice.

### « La vie communautaire peut rassurer »

Le chiffre peut impressionner : 600 séminaristes. Et pourtant, il n'est guère glorieux. Malgré les prières pour les vocations, malgré les « Années de l'Appel » vécues dans les diocèses, les statistiques sont formelles. **Le nombre de séminaristes, donc de prêtres, ne cesse de baisser, pour ne pas dire de s'effondrer.** Prenons un exemple : dans le diocèse de Nantes, entre 1955 et 1966, plus d'une vingtaine de nouveaux prêtres étaient ordonnés chaque année. Ils n'étaient plus que huit en 1973, six en 1975, et l'année suivante **aucun pour la première fois depuis la Révolution**<sup>1</sup>. En 2023, le séminaire regroupe trente-neuf jeunes des cinq diocèses des Pays de la Loire, ainsi que ceux originaires des

Comores, île Maurice et île de la Réunion. La situation est la même, voire pire, dans tous les diocèses de France. A une exception près : le séminaire Saint-Martin ouvert en 2014 à Evron en Mayenne, où se forment une centaine de séminaristes<sup>2</sup>. Ces séminaristes souvent ensoutanés ont une moyenne d'âge de 26 ans ; ils viennent **« de milieux plutôt aisés et de droite. Le catholicisme, en devenant minoritaire, tendanciellemment, se gentrifie : le recrutement aussi »** assure le sociologue Yann Raison du Cleuziou.

Ce qui motive ces jeunes, diocésains ou Saint-Martin ? **« Le conservatisme et la tradition attirent les jeunes. C'est un mouvement de fond, qui ne s'appuie pas exclusivement sur une tendance idéologique ou politique. Dans un monde qui change, la soutane, le style de vie fermé et protecteur, la vie communautaire, peut rassurer »** reconnaît François Euvé<sup>3</sup>. Les expressions de ces jeunes, de leurs formateurs et des évêques, sont différentes de cette analyse. **« Nous nous encourageons les uns les autres, dit l'un des jeunes. Il y a quelque chose de l'ordre du soutien. » ; « Même si nous ne sommes qu'une poignée, que les temps sont durs, dit un autre, nous sommes quand même là, avec un but commun qui nous rassemble : servir l'Église. C'est ensemble, avec les laïcs, que le Seigneur nous appelle à porter cette mission d'annonce de l'Évangile aujourd'hui. »** De Marc Micas, évêque de Lourdes : **« Certains vivent en petit cercle durant l'année; là, ils font l'expérience du nombre. »** Pour Thomas Poussier, recteur du séminaire à Aix-en-Provence,

un point positif : *« Certes, il y a une baisse des vocations, mais aussi cette réalité de plusieurs centaines d'hommes disponibles pour répondre à l'appel de Dieu : c'est un signe d'espérance pour l'Église de France. »*

### **Les abus sexuels restent à la périphérie de la mission...**

Pour ces six cents séminaristes, qu'en est-il des tensions et problèmes du catholicisme actuel et des révélations faites par la Ciase-Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise ? *« Nous sommes confiants mais pas aveugles, affirme G. Nous savons les difficultés et l'image dégradée que l'Église a aux yeux de la société. Mais tout cela reste la périphérie de ce qui est le cœur de la mission à laquelle je me sens appelé. Ce n'est pas ça qui nous arrêtera. Au contraire, je ressens d'autant plus l'urgence d'amener le Christ au monde et notamment à tous ces jeunes qui ont un besoin criant de spiritualité. »*

Il n'est pas question, bien sûr, de juger les jeunes sur leurs motivations. Mais on peut se poser des questions sur des expressions comme « répondre à l'appel de Dieu », « le Seigneur nous appelle », « servir l'Église ». Les sciences humaines, l'exégèse biblique sont là pour nous rappeler que la vocation est au croisement d'un attrait personnel et de l'appel de la communauté chrétienne, et qu'il est pour le moins risqué d'affirmer que Dieu intervient dans la vie et l'orientation de vie de tel ou tel. Par ailleurs, il est grave de dire que *« tout cela - dont la mise au jour des délits et*

crimes sexuels - *reste la périphérie du cœur de la mission.* » Si la Ciase a mis au jour que cela n'est pas le fait d'individus mais est systémique, *il faut revoir le système ecclésiastique et ne pas balayer la réalité d'un revers de main.*

Les évêques de France, nombreux au rassemblement de Paris du début décembre, ont le souci de pérenniser le modèle « sacerdotal » et de remplir l'organigramme de leur diocèse. Ils viennent puiser là où ils trouvent des candidats à la prêtrise. Et l'on constate que beaucoup de séminaristes ne sont plus le fruit du monde ouvrier et paysan mais viennent des JMJ chères à Jean-Paul II et des Scouts d'Europe, et aussi de familles de l'aristocratie. Autres sources : les Saint-Martin maintenant présents dans au moins un tiers des diocèses, et les prêtres africains *Fidei Donum* qui représentent désormais plus d'un tiers des prêtres diocésains en France : ils sont près de trois mille... ce qui n'est pas sans poser des problèmes aux diocèses d'Afrique qui ont d'énormes défis à relever entre l'islam et les évangéliques, et aussi aux chrétiens français devant une mentalité africaine souvent éloignée de la leur.

### **Le célibat : d'abord mystique !**

Le pape François a envoyé un message aux séminaristes par l'intermédiaire du cardinal Parolin, secrétaire d'Etat. Comme d'habitude, *le pape pratique le tango argentin* : trois pas en avant, deux pas en arrière. Qu'on en juge : « (Le pape) *rend grâce pour l'appel singulier que le Seigneur vous a adressé, vous ayant choisis parmi tant d'autres, aimés*

*d'un amour privilégié et mis à part... Le prêtre célèbre la messe où, rendant présent le sacrifice du Christ, il s'offre en union avec lui sur l'autel... Au cœur de votre identité, en conformité avec le Seigneur Jésus, se trouve le célibat. Le prêtre est célibataire - et il veut l'être - parce que Jésus l'était, tout simplement. L'exigence du célibat n'est pas d'abord théologique, mais mystique : comprenne qui pourra ! Personne n'a le pouvoir de changer la nature du sacerdoce et personne ne la changera jamais, même si les modalités de son exercice doivent nécessairement prendre en compte les évolutions de la société. »*

On reste dans une conception sacrée de la prêtrise (*choisis, amour privilégié, mis à part*). La mort de Jésus n'est pas lue comme la conséquence de son engagement de vie mais comme un sacrifice offert à Dieu, sacrifice rendu présent par le prêtre. Et enfin - on croit rêver ! - la motivation du célibat : *parce que Jésus l'était... comprenne qui pourra !* En effet, rien à comprendre, sauf qu'un peu d'exégèse et d'histoire de l'Eglise éclairerait autrement le dit célibat.

Si comme le pape le dit, rien ne changera dans la nature du sacerdoce, il nous reste à désespérer de voir arriver quelque résultat sérieux au Synode en cours. Et à assister, impuissants, à l'écroulement de l'Eglise, et surtout de l'Evangile. Mais... mais reste un espoir : « *Le Souffle souffle où il veut et tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va.* » (Jn 3, 8). Paul Fleuret

1. Source : *D'une terre de chrétienté à un catholicisme minoritaire. Le diocèse de Nantes dans la seconde moitié du XXe siècle* par Marcel Launay, historien, Beauchesne, 1985.

2. Fondée en 1976 en Italie, pour ne pas suivre Marcel Lefebvre dans son schisme, la communauté traditionaliste Saint-Martin compte 185 prêtres et diacres dans une quarantaine de lieux en France et dans le monde.

3. François Euvé, rédacteur de la revue *Études*. Citation lue dans *Ouest-France*, 2-3 décembre 2023.

#### **4. Focolari : protestation des victimes pour la nomination de Karram au dicastère des laïcs.**

par

***Federica Tourn***

***Golias***, 8 décembre 2023

URL. <https://www.golias-editions.fr/2023/12/08/focolari-protestation-des-victimes-pour-la-nomination-de-karram-au-dicastere-des-laics/>

Margaret Karram et Jesús Morán, président et coprésident des Focolari, ont été reçus en audience par le pape le 7 décembre dernier, jour des 80 ans de la fondation du mouvement par Chiara Lubich. Dans l'après-midi, le cardinal

Kevin Joseph Farrell, préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, a présidé une messe d'action de grâce dans la basilique Sainte-Marie-Majeure de Rome, avec d'autres cardinaux et évêques. Une célébration en grande pompe pour un mouvement qui a dû admettre avoir en son sein plusieurs cas de pédophilie (66 cas détectés de 1969 à 2012, selon les données recueillies par la Commission interne des Focolari) : le plus éclatant est sans doute celui de Jean-Michel Merlin, un focolari français qui a violé au moins 37 enfants et qui a été qualifié d'« **abuseur en série de mineurs** ». Mais, comme nous l'avons écrit dans **Demain** (<https://www.editorialedomani.it/fatti/chiesaabusi-minorilista-secretaire-li-le-accuse-contre-il-movimento-dei-focolari-h7n1mjbm>), Karram et Morán ne veulent pas divulguer les noms de cette « liste de membres » coupables de rapports de violences et de harcèlement.

Lors de l'assemblée générale des Focolari de février 2021, le pape François avait mis en garde contre la tentation de l'autoréférentialité, « **qui conduit à toujours défendre l'institution au détriment des personnes, et qui peut aussi conduire à justifier ou à couvrir des formes d'abus** ».

Il y a moins de deux semaines, le 25 novembre, le pape - en personne - a nommé Margaret Karram membre du Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie : une décision qui a suscité étonnement et scandale parmi les victimes et les hors du mouvement. L'OREF, organisation ex-focolari, a écrit une lettre ouverte au cardinal Farrell dans laquelle il souligne la grave incompatibilité de la nomination de la présidente des

Focolari avec la fonction de tutelle que le Dicastère revêt en cas de dénonciation d'abus à l'intérieur des mouvements. *« Cette nomination - lit-on dans la lettre d'Oref - se présente comme un grave conflit d'intérêts : pour nous et pour les victimes d'abus, ce Dicastère était le dernier recours auquel s'adresser dans l'espoir d'obtenir écoute, compréhension et justice. Et maintenant ? ».*

Qui contrôle le contrôleur maintenant ? La contradiction apparaît évidente, surtout si l'on pense à la « tolérance zéro » sur les abus proclamée à plusieurs reprises par le pape François. *« Margaret Karram devrait en même temps œuvrer pour résoudre le problème des abus au sein du Mouvement des Focolari et s'exprimer ensuite sur les accusations de ces derniers au sein de son Dicastère »*, expliquent les anciens focolari.

Approuvé par les hiérarchies ecclésiastiques en 1962 (presque vingt ans après sa fondation) sous le nom d'Œuvre de Marie, le mouvement des Focolari a son siège à Rocca di Papa, et est aujourd'hui diffusé dans 182 pays. *« On a vraiment du mal à comprendre le sens de cette décision de François. Comment se fait-il que le pape, qui, avec la Constitution apostolique sur la Curie romaine, a réorganisé le gouvernement de l'Église catholique, génère un tel conflit d'intérêts avec ces nominations, au détriment total des victimes qu'il voudrait défendre, protéger et protéger en paroles. »* se demandent Martina Castagna et Guido Licastro, anciens focolarini mariés et membres d'Oref. Un contresens qui interroge beaucoup : *« Pourquoi Margaret Karram elle-*

**même n'a-t-elle pas eu la promptitude de renoncer à cette nomination au profit des victimes? »** demande encore Lycaben.

**« Le Dicastère ne peut plus être un espace d'écoute neutre où pouvoir dénoncer des situations d'abus ou de difficultés qui devraient être évaluées de manière impartiale et objective »**, confirme dans un communiqué la coordination contre les abus sexuels dans le clergé Italy Church Too. Parmi les nouveaux membres nommés par le pape au Dicastère, il y a en effet des personnes qui occupent des rôles de direction dans des mouvements ecclésiaux (comme Communion et Libération, Opus Dei, Chemin néocatéchuménal, en plus des Focolari) qui sont depuis quelques années au centre de contestations pour dérives sectaires et abus spirituels, sexuels, de conscience.

**Les abus dans certains cas ont été cachés et couverts pendant des années, dans de nombreux cas, ils n'ont pas fait l'objet d'une enquête appropriée et les plaintes n'ont pas été prises en compte, probablement parce que ces mouvements savent qu'ils jouissent de la protection des autorités vaticanes - précise Italy Church Too - Ces nominations démontrent donc que le pape François (ou qui le conseille) n'a pas voulu évaluer objectivement les signalements. »** Federica

Tourn (source

: <https://www.editorialedomani.it/fatti/chiesa-abusi-minorilista-segreta-degli-le-accuse-contro-il-movimento-dei-focolari-h7n1mjbm>)

La rédaction de Goliath remercie Federica Tourn et le journal Domani - (<https://www.editorialedomani.it>) - pour nous avoir autorisés à traduire et publier cet article.

## 5. Le conflit Israël-Palestine à l'épreuve des mots.

par

*André Paul*

*Goliath, 6 décembre 2023*

URL. <https://www.goliath-editions.fr/2023/12/06/le-conflit-israel-palestine-a-lepreuve-des-mots/>

*Les faits, à la vision insoutenable du 7 octobre 2023, perpétrés par une horde de tueurs aux méthodes défiant toute barbarie, ne marquent pas le début absolu d'une séquence noire de l'histoire du Proche-Orient contemporain. Les historiens, et eux seuls, auront pour tâche future de rechercher et d'expliquer en amont les raisons et les responsabilités de leur déclenchement. Nous n'en sommes pas là. Pour l'instant, la parole oscille entre émotion et commentaire, les deux d'autant plus mêlés, du fait surtout de la riposte vengeresse et ravageuse de l'armée d'Israël. Quoi qu'il en soit, on peut dire que l'événement fait de plus en plus l'effet d'un révélateur à plusieurs détentes. Ce qui veut dire, que par le douloureux truchement du drame et de l'horreur, il nous apprend à mieux lire et interpréter l'actualité. Voilà ce que l'article d'André Paul cherche à montrer.*

Sans concessions, l'auteur fait l'inventaire critique des termes, des expressions ou formules utilisées, à l'unisson et

mal à propos, tant par les journalistes que par les leaders politiques dont **l'indigence historique irrite le connaisseur**. Et de stigmatiser la dangereuse impropriété du lexique institué. Ainsi : « antisémitisme » ou « antijudaïsme », « confession juive », « État hébreu » et même « démocratie d'Israël ».

Depuis le milieu du siècle dernier, objectivement, l'État d'Israël est une réalité politique et géopolitique dont personne, absolument personne, ne peut mettre en cause l'existence. Pour autant, compte tenu des grands progrès dans l'approche historique de l'Antiquité proche-orientale, on ne saurait accepter les justifications ou revendications basées sur des évocations qui n'ont rien d'historique. De celles-ci, nous n'avons que des témoins à teneur mythique, sources inspiratrices de seules croyances religieuses. Bref, il n'est plus possible de faire l'histoire de l'Antiquité avec la Bible, au demeurant le plus grand monument littéraire de l'humanité ; ni, partant, se référer à elle, ne serait-ce qu'implicitement, comme garante d'un projet politique ou d'une action militaire. Ainsi informée, la démarche de l'historien nous apprend qu'il n'exista pas vraiment d'« État d'Israël » avant 1948.

Une terre, appelée dans l'Antiquité *Ioudaia* en grec, puis *Iudæa* en latin, accéda certes à l'indépendance, mais pour une durée d'un siècle et demi seulement. Par contre, un territoire nommé « Palestine » depuis de nombreux siècles avant J.-C., a perduré sans relâche jusqu'à nos jours, dans une succession d'occupations ethniques dont la dernière fut celle des Arabes, au milieu du VII<sup>e</sup> siècle...

## 6. Du Hamas à l'Etat islamique : les soldats de la terreur.

par

**Jenny Raflik**

*Golias*, 31 octobre 2023

URL. <https://www.golias-editions.fr/2023/10/31/actualite-terroriste-et-histoire/>

**Le terrorisme islamiste vient d'opérer un retour violent dans nos vies quotidiennes, après l'attaque du Hamas en Israël le 7 octobre, l'attentat d'Arras le 13 et celui de Bruxelles le 16. La tentation pourrait être grande d'établir un lien entre ces trois événements. Le Hamas, comme l'État islamique (EI), au nom desquels ont été revendiqués les attentats d'Arras et de Bruxelles, sont des organisations islamistes figurant sur les listes internationales d'organisations terroristes.**

Et pourtant... les modes opératoires sont extrêmement différents. Peut-on placer sous le même vocable, « terrorisme », une attaque au couteau commise par un homme seul et une vaste offensive, mobilisant sans doute plusieurs milliers d'hommes lourdement armés sur une large zone géographique ? Peut-on même placer derrière la même

expression, « terrorisme islamiste », des organisations comme le Hamas, l'État islamique, ou encore Al-Qaïda, alors que ces mêmes groupes se font la guerre au Proche-Orient, au Levant et au Sahel ? La question se complexifie encore lorsque la même semaine, le même mot, « terrorisme », est utilisé par la Justice française pour qualifier la « nuit bleue » corse du 8 octobre : une vingtaine d'explosions causant des dégâts matériels légers, essentiellement dans des résidences secondaires, et revendiquées par le FLNC, Front de Libération National Corse. La confrontation de ces quatre épisodes, tous terroristes aux yeux de la loi, pose la question de la définition de ce mot, de sa réception par la société, mais aussi de la mobilisation de moyens, forcément très différents, pour y faire face.

Il est souvent difficile de s'extraire de l'émotion suscitée par les attentats, surtout quand le bilan humain est aussi lourd que ces derniers jours. Mais l'histoire et l'analyse sur le temps long peuvent proposer d'autres grilles de lecture et permettre de prendre de la distance avec une actualité trop douloureuse.

C'est ce que cherche à proposer le livre *Terrorismes en France*. C'est aussi à cela que vise l'article qui suit. En questionnant le pluriel des organisations et des modes opératoires qualifiés de « terrorisme », il s'agit de rechercher des convergences et des permanences, sans gommer la diversité du phénomène. Entre ces terrorismes apparaissent des connexions, idéologiques ou simplement logistiques et stratégiques. Les frontières entre certaines organisations sont parfois poreuses. Ce qui explique que

l'État mobilise les mêmes armes juridiques pour les affronter, et que la société développe la même résilience. Car le terrorisme, ce sont avant tout des douleurs, des victimes et des souvenirs cruels. Parfois, aussi, des moments de communion nationale dans le deuil et la commémoration.

Comprendre comment ces terrorismes s'articulent dans le temps et dans l'espace permet aussi de mieux décrypter la menace et de sonder les décalages entre perceptions et réalités de cette menace. Il est donc essentiel d'analyser les événements récents, de décrypter les stratégies mises en œuvre en ce tragique mois d'octobre 2023 par le Hamas et l'État islamique et de les replacer dans l'histoire. Dans celle de ces organisations, tout d'abord. Dans l'histoire plus large du terrorisme islamiste, ensuite. Dans l'histoire du terrorisme dans son ensemble, enfin. Cette articulation entre temps immédiat et temps long ne peut apporter l'apaisement face à l'horreur. Mais elle est susceptible de fournir des grilles de lecture et des armes dans le combat contre le terrorisme, et pour la résilience.

**Jenny Raflik** Professeure en histoire des relations internationales contemporaines, Nantes Université, Centre de Recherche en Histoire Internationale et Atlantique.

**Pour aller plus loin : *Terrorismes en France. Une histoire. XIXe-XXI siècle*, Jenny Raflik, éd. du Cerf, septembre 2023**

## **7. Le renoncement des valeurs ou la victoire du terrorisme**

par

## *Golias,*

26 octobre 2023

**Le terrorisme n'a de cesse d'attaquer la possibilité de « vivre avec autrui ». L'assassinat de Dominique Bernard après celui de Samuel Paty, les attentats de 2015, le massacre de l'école juive Ozar Hatorah en 2022 - si curieusement sorti de bien des mémoires - en sont les sinistres preuves. Les attaques terroristes inhumaines du Hamas contre Israël et la vengeance qui s'abat sans retenue sur les habitants palestiniens de Gaza, pris au piège d'une prison à ciel ouvert, après tant d'autres affrontements et guerres, n'apporteront aucune solution pour garantir à ces deux peuples une égale dignité et une égale sécurité, et cette possibilité de « vivre avec autrui ». En sortant du cycle infernal œil pour œil, l'éternelle impasse de la vengeance qui bloque tout chemin vers la paix.**

La terre qui a vu naître les deux piliers de la civilisation dont la Méditerranée et une grande partie du monde ont été illuminées - l'écriture alphabétique et le monothéisme - redevient le siège d'une barbarie d'autant plus féroce qu'elle dispose des techniques militaires et de manipulation cynique des opinions, comme jamais abouties. C'est comme si le couteau d'Abraham n'avait pas été retenu. Ce qu'il est possible de faire ne serait plus interdit. Le nombre des enfants victimes dans les deux camps met en évidence que, de part et d'autre, c'est l'existence d'autrui qui est contestée. Après trois quarts de siècle d'injustices

et d'irrespect des droits, la situation est si dégradée qu'il n'est plus question de résoudre des conflits par les négociations. Les accords de paix (13 septembre 1993) ne pouvaient prospérer que si chaque partie reconnaissait que l'existence de l'autre n'était pas une menace pour elle. On ne fait la paix qu'avec ses ennemis malgré les frustrations que cela impose.

Comment Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien et Yasser Arafat, président du Comité exécutif de l'OLP, auraient-ils pu parvenir à se serrer la main sans cette conviction. Mais il fallait qu'ils soient aidés, pour y parvenir devant les caméras du monde.

Seul un tiers peut dégager chaque partie d'une rivalité mortifère où chacune n'a cru pouvoir être et persister dans l'être que par l'anéantissement de l'autre. Cette croyance a pu paraître la seule possible à la mesure des prises d'otages, des attentats, des exactions territoriales et des assassinats « légaux ». Bill Clinton, en œuvrant pour cette possibilité de paix, aura tenu la position qui lui vaudra de rester dans l'histoire pour avoir introduit une dimension symbolique dans des rapports de force (1).

C'est insupportable à ceux dont l'identité se constitue de rivalité mimétique et de haine. Yitzhak Rabin fut assassiné le 4 novembre 1995 par un nationaliste israélien d'extrême droite. Itamar Ben Gvir, ouvertement raciste, recruté par Netanyahu comme ministre de la Sécurité nationale a affiché durablement la photo du criminel dans son bureau. Le Hamas, organisation islamiste, dont la charte revendique la destruction d'Israël en tant qu'Etat, s'est emparé par la force armée du pouvoir à Gaza en 2007 - contre l'Autorité

palestinienne. Israël, satisfait de ce sort funeste et comptant sur sa force militaire, pensait que le discrédit porté sur la Palestine rendrait impossible toute négociation de paix. **Une symétrie mortifère s'est donc constituée.** Les États-Unis, tournés vers la Chine, ont abandonné toute action en faveur de la paix, laissant l'Europe apporter des pansements humanitaires aux habitants de Gaza. La pire violence, annoncée par quelques voix dédaignées ou proscrites, était inéluctable. En tant que démocraties, Israël, les pays de l'Union Européenne, les États-Unis se doivent travailler pour que le droit à l'existence d'autrui - réellement autre par ses origines, sa religion ou son absence de religion, sa fortune, ses possessions territoriales, etc. - ne soit pas qu'une pétition de principe. Certes, en bien des circonstances, nous y manquons. Le terrorisme et la réponse au terrorisme peuvent nous conduire au pragmatisme fataliste, au mépris de l'éthique et du droit. C'est un défi qu'on ne peut éluder.

Nous devons défendre nos démocraties et leurs valeurs sans faiblesse. Mais qui en est capable et par quels moyens ? Saurons-nous sauvegarder les libertés individuelles et l'État de droit ? Il apparaît que tous les pièges des approximations intellectuelles, des emballlements imaginaires, des paradoxes et autres offenses à la raison se multiplient - notamment chez les politiciens - en ces jours où, qu'il s'agisse d'Israël et de la Palestine, du respect des droits humains, de l'exigence de justice, l'anathème remplace l'argument et la force prétend devoir être déliée de l'obligation de se soumettre au droit. En montrer, un tant soit peu, l'insidieuse malignité est pour nous une ardente obligation. **Golias**

(1)Le 13 septembre 1993, Bill Clinton encourageait les responsables d'Israël et de l'OLP à ratifier les accords de paix d'Oslo. Lors de son second mandat, il s'efforcera de relancer les négociations (Camp David 2 en 2000, sans succès).

## **8. Marche contre l'antisémitisme.L'enfer des confusions.**

par

*Golias*, 22 novembre 2023

URL.<https://www.golias-editions.fr/2023/11/22/marche-contre-lantisemitisme-lenfer-des-confusions/>

**Marcher « Pour la République, contre l'antisémitisme », selon la banderole en tête du cortège parisien le 12 novembre, semble évident. Faut-il pour autant que le slogan devienne un mantra qui interdit l'analyse, faute de définir ce dont il est question ? La confusion est telle que des antisémites et des anti-républicains notoires ont pu marcher derrière la bannière. La cause que l'on prétend défendre se trouve-t-elle, dans ces conditions, réellement renforcée ? La bonne conscience d'un instant ou la magouille politicienne ne sont pas à la hauteur des enjeux. Surtout, cela ne contribue pas à ce que la**

**possibilité pour Israël et les Palestiniens de vivre en sécurité se trouve remise à l'ordre du jour.**

L'appel de Mme Le Pen à manifester contre l'antisémitisme est une palinodie qui offense les personnes victimes de ce fléau. Beaucoup d'autres ont dû faire comme s'il n'y avait pas de problème, ou se faire violence pour donner du sens à leur participation à l'événement. Dans la mesure où M. Mélenchon, incapable de qualifier de terroriste l'attaque du Hamas le 7 octobre, s'est rendu inaudible et a cherché toutes sortes de raisons - dont celle de la présence du RN - pour ne pas participer à la marche, le tour était joué pour attribuer la « part mauvaise » de l'idéologie du RN au leader de gauche.

Les vieux réflexes idéologiques staliniens persistent qui, au nom de la « justesse historique », conduisent avec une effrayante insistance à se tromper d'ennemis en les confondant avec les adversaires. Aujourd'hui, à gauche, se rejoue un écho de ce qui, dans les années trente du siècle dernier, de la République de Weimar à celle d'Espagne, avait conduit les militants communistes sincères - dévoyés par des apparatchiks indignes - à lutter (y compris par les armes) contre les sociaux-démocrates allemands et les anarchistes espagnols plutôt que contre les nazis et les phalangistes....

## **9. L'Église face à la pédophilie et aux abus sexuels ( dossier de *La Croix*)**

***Le 5 septembre 2023, La Croix a reçu le Grand Prix CB News 2023 dans la catégorie « Coup éditorial ou journalistique »***

*pour l'ensemble de sa couverture des affaires d'abus sexuels dans l'Église.*

## **Les derniers articles**

*Danse : « Liberté Cathédrale » de Boris Charmatz, une interrogation sombre sur l'Église (14 décembre 2023)*

*Abus sexuels : en Suisse, un évêque accusé 13 ans après sa mort*

*Le pape reçoit les responsables du Mouvement des Focolari qui fêtent leurs 80 ans*

*« Le Prix d'une vie » : parcours de victimes de la pédocriminalité dans l'Église*

*Abus sexuels dans l'Église : notre dossier « Sous emprise »*

*Le père Marie-Angel Carré, frère de Saint-Jean, mis en examen pour viol et agressions sexuelles*

*« Adios Muchachos », le pape François et le tango argentin*

*Abus sexuels : le pape a « demandé pardon » à des victimes françaises*

*« Aux sévices de l'Église », faire entendre la parole des religieuses abusées*

*Comment croire en l'Église après les abus sexuels ?*

*L'évêque de La Rochelle mis en examen pour « tentative de viol » sur un majeur*

**Jean-Marc Sauvé : « Le travail de la Ciivise va donner du fil à retordre aux détracteurs de la Ciase »**

**Abus sexuels : le pape va recevoir des victimes de la communauté des Frères de Saint-Gabriel**

**Olivier Abel : « Il n'est pas possible au prêtre de pardonner à la place des victimes »**

**Violences sexuelles dans l' glise : « En janvier 2024, les délais de l'Inirr seront plus raisonnables »**

**Violences sexuelles : avec l'Inirr, au cœur des « urgences » de l' glise de France**

**Tangi Cavalin missionné pour faire la lumière sur l'influence des frères Philippe dans l' glise de France**

**Changer la théologie face à la crise des violences sexuelles ?**

**Béatitudes : la communauté annonce une commission indépendante pour relire son histoire**

**Violences sexuelles dans l' glise : « Le travail de mémoire, une responsabilité envers les victimes »**

**Paul Airiau : « Il faut faire des violences sexuelles dans l' glise un sujet de recherche scientifique »**

**L' glise espagnole répond au rapport indépendant sur les violences sexuelles**

**Béatitudes : l'élection du gouvernement de la communauté reportée**

**« Où en sont les travaux sur les recommandations du rapport Sauvé ? »**

***Espagne : un rapport inédit pointe les violences sexuelles commises au sein l'Église catholique***

***Le pape ordonne la réouverture du dossier de l'ex-jésuite Marko Rupnik***

***Points-Cœur : le Vatican appelle à la vigilance***

***La communauté des Béatitudes confrontée à son passé***

***Abus sexuels : le tribunal pénal canonique national chargé de l'enquête sur les Béatitudes***

***Abus sexuels dans l'Église : un peu plus de 2 000 demandes de réparation (4 octobre 2023)***